

Plutôt que de publier des articles de presse et des extraits d'interviews, exercices parfois fastidieux, j'ai choisi trois extraits brefs d'inaugurations d'expositions.

A propos de « petites anatomies et atomes crochus »
Exposition personnelle au Dock 14, Malestroit, Bretagne, 2010

« Maruen, la carte et le territoire

Nous devons la phrase : « la carte n'est pas le territoire » au comte polonais Alfred H. Korzybski(1879-1950), fondateur de la sémantique générale fondée sur les travaux d'Einstein. En 1929, Magritte nous en fournit une démonstration picturale, donc visuelle, avec « ceci n'est pas une pipe »...

De manière intuitive et artistique, l'actuel travail de Maruen renvoie très exactement à ces deux références, puisque nous ne voyons de ses mini-formats qu'un reflet, celui du miroir, avec lequel on peut jouer à l'infini, lorsqu'on se trouve en face de chaque œuvre : si je m'abaisse au niveau du miroir ou si je me redresse sur la pointe des pieds, le reflet change, alors que la peinture, elle, demeure immobile et inchangée. Bougeant, je deviens co-auteur de l'œuvre, dont l'origine me demeure cachée, même si elle m'est partiellement révélée. Les photos des œuvres de Maruen, ne sont elles aussi qu'un instant volé, prises selon un angle fugace comme le tremblement d'une main où pulse la vie. »

Anne Mancelle, plasticienne

A propos de « Maruen à « Quai des arts », Pornichet, 2007

« Maruen est une artiste, une architecte, une alchimiste.

Elle construit des œuvres qui sont des espaces, réceptacles de nos émotions.

L'échelle est humaine, l'expérience fonde l'œuvre.

L'expérience des lieux tout d'abord, qui l'inspirent et l'accueillent : lieux d'exposition, lieux habités, lieux d'histoire, de nature ; il s'agit chaque fois d'incarner le genius loci.

L'artiste aime les espaces extérieurs : d'un coin de jardin à une futaie ou un étang, métaphores de la campagne tout entière, elle nous invite à la déambulation. »

Cécile Boerlen, architecte, agrégée d'arts plastiques

A propos de « Traversée », exposition à la galerie « Haus Basten », Geilenkirchen, Allemagne, 2000

« Allen Objekten von Maruen ist gemeinsam, dass sie den Betrachter zwingen, sehr genau und am besten mehrmals hinzusehen. Der Blick wird zur Spurensuche an den Objekten und zur Entdeckungsreise, an deren Ende die Erkenntnis steht, dass eigentlich nichts so ist wie es auf den ersten Blick erscheint. Und das gilt für die Kunst ebenso wie für den Blick in die Welt. »

Christian Frommert, historien d'art et commissaire d'exposition